

Un réseau unique d'échanges universitaires avec la France

Créé en 2002, le programme Alliance réunit Columbia, Sciences po, Polytechnique et Paris-I Panthéon-Sorbonne dans un système de coopération universitaire.

« C'est une forme de consécration », s'enthousiasme Christine Mengin, vice-présidente de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne chargée des relations internationales, au sujet de la visite hier de Nicolas Sarkozy au sein de la prestigieuse université new-yorkaise Columbia. L'occasion de mettre en lumière ce que le président de la République

considère comme un des grands succès de la coopération universitaire. Car depuis 2002, Columbia participe à un réseau unique de coopération avec Sciences po, l'Institut d'études politiques de Paris, dont le directeur Richard Descoings fait partie du voyage présidentiel et est à l'origine du projet, avec Polytechnique et avec l'université Paris-I. « Plus qu'un réseau, c'est un consortium, ce qui est assez rare. Avec Sciences po, Polytechnique et Paris-I, nous arrivons à une proposition de grande capacité, interdisciplinaire, qui répond à l'offre

de Columbia, grande université de recherche, présente dans tous les champs de la connaissance », explique Francis Vérillaud, directeur adjoint de Sciences po et directeur des affaires internationales.

Baptisé Alliance, le programme permet chaque année la mobilité de plus de 200 étudiants et chercheurs, l'échange de 80 professeurs, parmi lesquels le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz. Une vingtaine de doubles diplômes ont été créés, au niveau master et doctorat. « Le cocktail de méthodes de travail américaines, qui s'appuient sur la

réflexion personnelle, l'assurance de soi, la confiance dans l'innovation, et de méthodes françaises, liées à la rigueur, l'appui sur des connaissances solides, est particulièrement intéressant pour les étudiants », observe Christine Mengin. Des projets de recherche communs, dans les sciences dures et sociales ont aussi vu le jour. Enfin, volet essentiel à la visibilité du programme, Alliance organise des conférences de haut vol. « Car ce programme a aussi une mission de participation au débat public. Dans les relations franco-américaines, la circulation des idées

n'est pas toujours simple. Aux Etats-Unis, le cadre universitaire est un cadre de dialogue essentiel pour faire passer des débats. C'est ce que nous faisons avec Alliance », souligne Francis Vérillaud.

Financé pour moitié par Columbia et pour l'autre par la réunion des trois institutions françaises, Alliance vient de se doter d'un fonds de 2,35 millions de dollars, avec la participation du Quai-d'Orsay et de la région Ile-de-France. De quoi développer cette plateforme unique dans l'enseignement supérieur.

ISABELLE FICEK